

La création de richesse par l'économie de la mode



L'Afrique devrait exporter des produits textiles finis, tels que des vêtements, des costumes, des robes, des chemises, non pas du coton brut. »

Dr. Akinwumi Adesina, président de la Banque africaine de développement



Près de **10%** du coton mondial provient d'Afrique.



60% des terres arables non cultivées dans le monde se trouvent en Afrique.



Le continent africain détient un énorme potentiel pour la mode. Nous portons tous du prêt-à-porter. Nous devons comprendre l'emprise de la mode dans chaque pays sur ce continent. »

Lucilla Boyzen, designer et fondatrice, SA Fashion Week



Avec une bonne formation et une bonne organisation, l'Afrique peut produire beaucoup de choses sur le continent et en utilisant la plupart des ressources humaines dont nous disposons. »

Fikirte Addis, fondatrice, Yefikirt Design



Il s'agit d'une plateforme permettant d'accéder aux fabricants... aux créateurs, et à d'autres concepteurs avec lesquels nous aimerions collaborer, ou même simplement des fabricants de tissus qui pourraient nous aider dans la croissance de nos marques. »

Shaldon Kopman, designer et directeur créatif, Naked Ape

La diversification des économies africaines et une meilleure intégration régionale sont essentielles à l'ambition de la Banque africaine de développement (BAD). Les domaines du textile et de l'habillement en sont une illustration parfaite : ils exigent une main d'œuvre nombreuse et offrent des possibilités d'embauche, en particulier pour les femmes et les jeunes. Ils permettent de générer plus d'emplois qualifiés ou pas qualifiés et offrent une occasion unique aux pays africains de participer à l'intégration régionale et mondiale.

L'industrie de la mode au niveau mondial devrait doubler de volume au cours des 10 prochaines années, générant ainsi jusqu'à 5'000 milliards de dollars américains par an. Le marché combiné des vêtements et des chaussures en Afrique subsaharienne est estimé à 31 milliards de dollars américains selon les données d'Euromonitor International. Cela représente une formidable opportunité pour l'Afrique à différents niveaux de la chaîne de valeur, de la conception à la production et à la commercialisation.

Fashionomics Africa : Mieux positionner le continent dans la chaîne de valeur du textile et de l'habillement

Fashionomics Africa vise à soutenir la croissance des secteurs du textile et de la mode en Afrique, en mettant l'accent sur le renforcement des capacités des micro, petites et moyennes entreprises (MPME) du textile et de l'habillement, en particulier pour les femmes et les jeunes. Cette année, cet objectif sera présenté au cours des assemblées générales annuelles en Inde dans le cadre de l'événement « **La création de richesse par l'économie de la mode** », afin de discuter des moyens de renforcer les chaînes de valeur des industries africaines du textile et de la mode. Avec Fashionomics Africa, la BAD devient le fer de lance de la promotion des investissements dans le secteur de la mode, en élargissant l'accès au financement pour les entrepreneurs et par l'incubation et l'accélération de start-ups. Comment cela va-t-il être réalisé ?

Attirer les investissements directs étrangers (IDE) par des réformes institutionnelles et créer des capacités productives dans les entreprises locales est une première étape, car elle stimulerait l'esprit d'entreprise local et faciliterait le développement de compétences.

Améliorer l'infrastructure physique et bureaucratique au niveau national et régional est une étape cruciale pour que l'Afrique devienne et reste compétitive. Les défis allant de la faiblesse des chaînes d'approvisionnement, des pénuries d'énergie et des coûts élevés de l'énergie aux coûts élevés des transports, de la logistique et des services douaniers, un manque de partenaires internationaux ainsi que des infrastructures inadéquates doivent être résolus rapidement afin de soutenir les ambitions de l'Afrique en matière d'industrialisation.

Promouvoir l'intégration régionale à travers les bonnes politiques visant à soutenir le développement du secteur privé aux niveaux national et régional est une troisième étape essentielle, ce qui contribuerait à réduire les délais de production et les coûts.

Promouvoir l'utilisation des technologies de l'information et des communications (TIC) en tant que moteurs du développement est une quatrième étape nécessaire.



L'Afrique ne représente actuellement que **1,9%** de la fabrication mondiale.



Au Kenya, **80%** des terres sont adaptées à la culture du coton, mais la plupart des textiles actuellement utilisés en Afrique sont importés.

Investir à Madagascar

La Banque a investi 10 millions de dollars américains pour soutenir l'industrie du textile grâce au Projet d'appui à la promotion des investissements (PAPI). Le projet comprend un Fonds d'appui à la promotion du secteur textile (FAPST) de 2 millions de dollars américains qui fournira une assistance technique et un soutien à 50 MPME (40% dirigées par des femmes) d'ici à 2018, les aidant à renforcer leurs capacités organisationnelles et à améliorer les processus et technologies de base.



Le secteur du textile et de l'habillement et l'agenda des 5 priorités de la Banque



Alimenter l'Afrique en électricité : Les installations de l'agro-industrie (par exemple, le coton) et celles du textile peuvent être alimentées par des énergies renouvelables.



Nourrir l'Afrique : Les pratiques agricoles durables, telles que l'agriculture biologique, couvrent une vaste base agricole, particulièrement favorable aux agricultrices, qui sont généralement marginalisées, les aidant à mieux nourrir leurs familles et leurs communautés.



Industrialiser l'Afrique : L'industrie du textile et de la mode permet de transformer les matières premières plutôt que de les exporter.



Intégrer l'Afrique : L'industrie du textile et de la mode a besoin de chaînes d'approvisionnement fiables et de haute qualité pour devenir économiquement viable.



Améliorer la qualité de vie des populations africaines : Le développement d'une industrie nécessite d'investir dans les compétences et les qualifications des personnes.

Au cours des 10 prochaines années, la Banque soutiendra la création de 35 zones économiques spéciales et favorisera des investissements cumulatifs de 56 milliards de dollars américains grâce à des programmes d'industrialisation.

Plate-forme en ligne de Fashionomics Africa : les TIC comme moteur du développement

En plus de ses instruments traditionnels de financement du secteur public et privé pour soutenir la croissance de l'industrie du textile et de la mode, la Banque a développé Fashionomics Africa, une plate-forme innovante et technologique, ainsi qu'un marché interactif en ligne pour les MPME et les acteurs concernés du textile et de la mode en Afrique. L'objectif est de permettre aux jeunes entrepreneurs africains des secteurs textile et de la mode (hommes et femmes) de créer et de développer leurs entreprises.



La plate-forme vise quatre objectifs spécifiques :

- 1 élargir l'accès aux marchés** grâce aux possibilités de l'e-commerce (fonctionnalités destinées au commerce de gros et de détail).
- 2 élargir l'accès au financement** en mettant en relation les entrepreneurs et des investisseurs et financiers solidement implantés.
- 3 développer des compétences et des qualifications** grâce à des tutoriels et insuffler le sens des affaires afin d'élaborer des plans d'entreprise, l'image de marque, le marketing, etc.
- 4 offrir des opportunités de mentorat et de réseautage.**

L'objectif global est de relier et de renforcer chaque lien de la chaîne de valeur, des producteurs et des fournisseurs de matériaux de base aux fabricants et distributeurs, en créant des liens avec les investisseurs et les clients finaux.

La Banque établira également des partenariats stratégiques avec des partenaires logistiques pour réduire les coûts de transport pour les utilisateurs de la plate-forme. Le soutien au développement de l'industrie du textile et de la mode nécessite tous ces instruments et, surtout, il nécessite la mobilisation des partenaires, des gouvernements et du secteur privé.



Contact

Emanuela Gregorio

Économiste - Genre, Innovation et Industries Créatives
Complexe pour l'Agriculture et le Développement Humain et Social
Banque Africaine de Développement
e.gregorio@afdb.org
Tél. : +225 2026 5836



Les investisseurs doivent pouvoir mieux comprendre et ils ont besoin d'une source d'information fiable. »

Michael J. Lawrence, président du conseil d'administration, South Africa Fashion Council



Les 10 principaux pays exportateurs de vêtements de l'Afrique sont tous situés en Afrique orientale et australe et ne représentent que **0,56%** du volume mondial des exportations de vêtements, totalisant 2,6 milliards de dollars américains.

Chaque pays a un riche patrimoine et de ce patrimoine viennent toutes ces inspirations et idées pour le design contemporain. »

Sam Mensah, fondateur, Kisua



La production de coton est répartie sur l'ensemble du continent : **37** des **54** pays africains en produisent, dont **30** sont des exportateurs.



Cependant, le continent africain ne représente qu'environ **16%** du vaste marché mondial des textiles, évalué à 1'600 milliards de dollars américains en 2015, alors que l'Asie-Pacifique représente près de 60%.



La plate-forme Fashionomics sera une excellente occasion de se connecter pour tous les acteurs de l'industrie de la mode dans toute l'Afrique. Les problèmes partagés seront des problèmes à moitié résolus et les informations qui n'étaient pas disponibles auparavant pourront l'être désormais. »

Anita Stanbury, directrice générale, South Africa Fashion Council